



Autres titres de la série SWITCH :

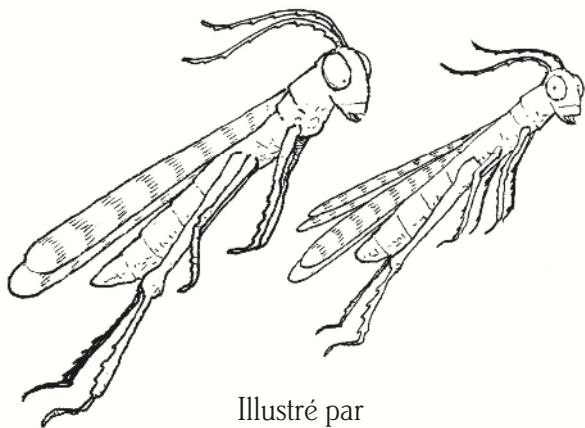




SOS Sauterelles


Ali Sparkes

Traduit de l'anglais par
Camille Fort



Illustré par
Ross Collins

Seuil



S.W.I.T.C.H. : Grasshopper Glitch was originally published in English in 2011.
This translation is published by arrangement with Oxford University Press.

S.W.I.T.C.H. : SOS Sauterelles a été initialement publié en anglais en 2011.
Cette édition est publiée en accord avec Oxford University Press.

Seuil

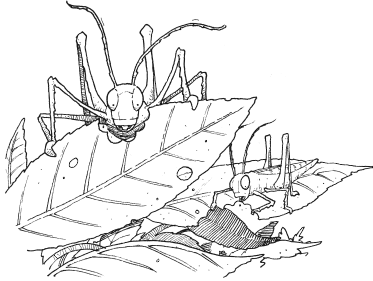
Text © Ali Sparkes 2011
Illustrations © Ross Collins 2011

Pour l'édition française © Éditions du Seuil, 2011
Tous droits réservés.

ISBN : 978-2-02-104797-4
N° 104797-1

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Extrait de la publication

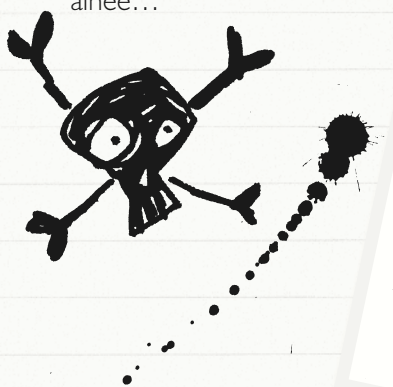


Pour Elena

Léo et Jules (et Tipissou)

Des jumeaux, oui, mais PAS des frères siamois ! Léo adore les insectes (araignées, scarabées, punaises...), Jules les a en horreur. Devant la moindre bestiole à papattes, le voilà qui panique. Et comme ces deux-là partagent la même chambre... hum... vous imaginez ?

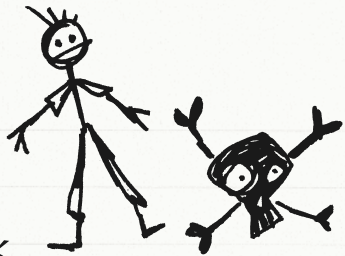
Notez qu'ils s'entendent au moins pour planquer des perce-oreilles dans le tiroir des petites culottes d'Emma, leur sœur aînée...



Jules

- **Nom complet** : Jules Philips
- **Âge** : 8 ans
- **Taille** : plus grand que Léo
- **Ce qu'il préfère** : son skateboard
- **Ce qu'il déteste** : les bestioles grouillantes, et ranger sa chambre
- **Ce qu'il veut faire plus tard** : cascadeur





Léo

- **Nom complet** : Léo Philips
- **Âge** : 8 ans
- **Taille** : plus grand que Jules
- **Ce qu'il préfère** : sa collection d'insectes
- **Ce qu'il déteste** : faire du skateboard
- **Ce qu'il veut faire plus tard** : entomologiste (scientifique qui étudie les insectes)



Tipissou



- **Nom complet** : Tipissou, chien des Philips
- **Âge** : 2 ans
(en années-chien), 14 ans
(en années-homme)
- **Taille** : riquiqui
- **Ce qu'il préfère** : courir après un bâton
- **Ce qu'il déteste** : les chats
- **Ce qu'il veut faire plus tard** : mordre un écureuil





Extrait de la publication

SOMMAIRE

La voiture infernale	11
Une gorgée de trop	25
Tempête dans les toilettes	37
Chat perché	47
À portée d'oreille	55
L'amoureux du banc public	63
Deux cambrioleurs en herbe	79
Cubes, cake et caquètements	89

I

La voiture infernale

Jules ne tenait plus en place.

« Arrête ce bruit ! » ordonna Léo sèchement. Les jumeaux étaient postés devant la clôture et cela faisait un moment que Jules s'entraînait à siffler entre ses dents. Le résultat — fiouuu-fiouuu-fiouuu-fiouuu — faisait penser à une vieille chaîne de vélo toute rouillée qu'on aurait raclée contre un plat en métal.

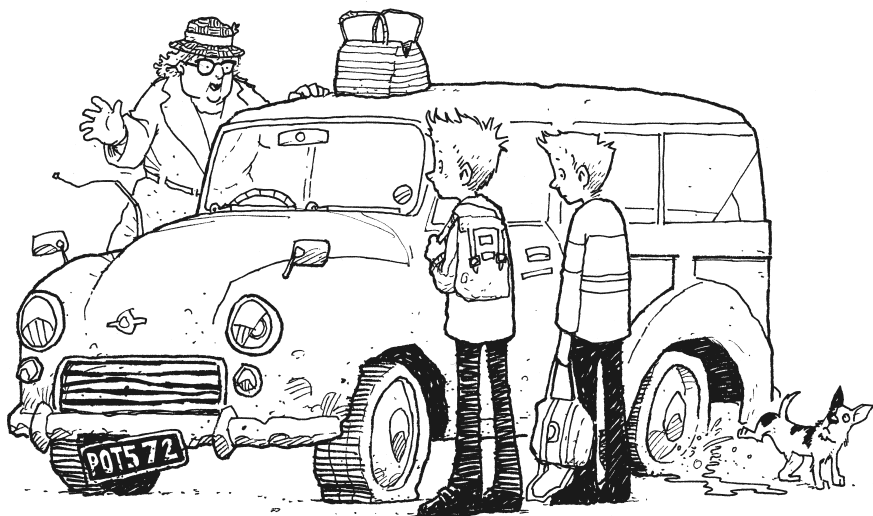
Et il était bien trop concentré pour faire attention à son frère.

« Mais arrête ça ! » Léo lui asséna une bonne tape et Jules le foudroya du regard en se frottant le crâne, sous ses cheveux blonds en épis.

« Pas de ma faute si je suis nerveux ! » grommela-t-il en épiait du coin de l'œil la voiture garée contre le trottoir, censée les amener à l'école ce matin-là. Maman n'avait pas le temps de les conduire et leur voisine, Petty Potts,

avait proposé de le faire à sa place. Ils partiraient dès qu'elle serait ressortie de sa maison, où elle était allée chercher son sac.

Léo observa à son tour la voiture. En fin de compte, son frère avait peut-être raison de se sentir nerveux. C'était un modèle si ancien qu'il était, incroyable mais vrai, en bois. Le coffre évoquait la coque d'un vieux navire et



à l'intérieur, les sièges tendus de cuir vert semblaient sortis tout droit d'un musée. Tipissou, leur petit terrier,

levait déjà la patte contre une des roues arrière.

« C'est sûrement interdit par la loi de conduire un truc pareil ! » chuchota Jules au moment où Petty franchissait le portillon de son jardin en agitant un sac en paille tressée, grand ouvert. « Non, parce que franchement... tu crois qu'elle a son permis, d'abord ?

– Allez, hop hop hop ! Installez-vous tous les deux », dit Petty, ouvrant la portière et abaissant le siège du passager pour qu'ils puissent se glisser à l'arrière. « Oh, sale bête ! Veux-tu laisser mes pneus tranquilles ! Va faire pipi ailleurs ! »

Elle jeta un regard assassin au chien qui leva la tête avec un grand sourire (ou l'équivalent canin) avant de battre en retraite vers le jardin des Philips.

Petty fit « Tsst ! » et contourna la voiture pour venir s'asseoir à la place du conducteur. Comme toujours, elle portait son imper marron et son chapeau de tweed enfoncé jusqu'à ses lunettes, et Jules se dit qu'elle était parfaitement assortie à sa voiture ringarde. Les jumeaux prirent place en se laissant rebondir sur le cuir fendillé. Ça sentait vraiment comme dans un musée.

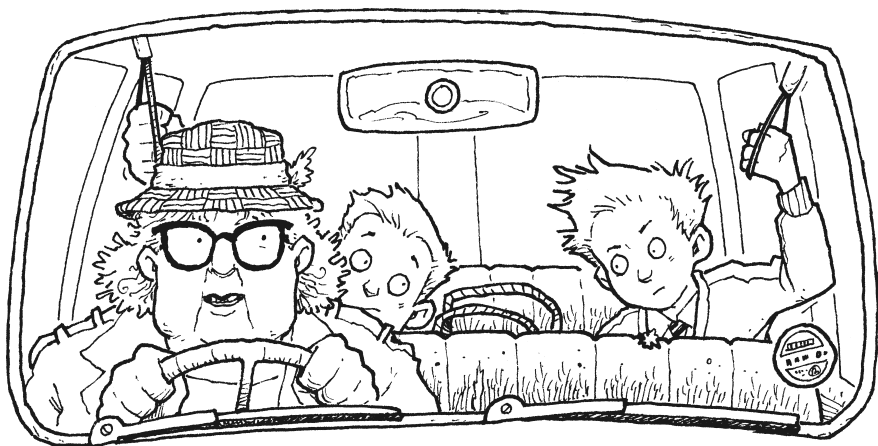
« Où sont les ceintures de sécurité ? demanda Léo en les cherchant du regard.

– C'est un modèle des années 1960, Léo », dit Petty qui pesait de tout son poids sur les pédales et manettes pour faire démarrer sa voiture. Le moteur se mit à crachoter.

« Il n'y avait pas encore de ceintures à l'époque. Accrochez-vous bien, vous ne courez aucun risque ! »

Elle se retourna pour déposer son sac sur le siège arrière, entre les deux garçons, et leur fit un sourire qui se voulait rassurant.

Mais sur Petty, ce genre de sourire avait plutôt l'effet inverse. Jules s'agrippa à une petite lanière en cuir fixée



au-dessus de la vitre et lui jeta un regard soupçonneux. Léo fit de même.

« Oh, vous deux, je vous jure ! » grommela Petty en se retournant.

La voiture se lança à l'assaut de la rue en tanguant.

« Vous pourriez me faire un peu confiance, je ne vais pas vous tuer ! »

Dans le rétroviseur, elle vit Jules et Léo hausser les sourcils d'un parfait accord. C'est vrai, Petty n'avait jamais cherché à les tuer. Mais à cause d'elle, ils avaient frôlé une mort horrible plus souvent que tous les adultes de leur connaissance. Depuis qu'ils avaient découvert le laboratoire souterrain qu'elle possédait sous sa cabane à outils, mieux valait ne pas compter le nombre de fois où ils avaient manqué se faire piétiner, noyer, écrabouiller, becqueter et boulotter, de préférence emmaillotés dans un cocon de soie. Petty avait peut-être l'air d'une gentille mamie, mais elle était l'inventeur génialissime du sérum SWITCH qui vous change en bestiole d'un simple pschiiiiit ! Léo et Jules avaient déjà été métamorphosés en araignées et en

mouches, et cela leur suffisait amplement.

Bien sûr, le sérum avait un nom sympa. Et ses effets pouvaient s'avérer rigolos... tant qu'on ne courait pas le risque d'être dévoré, transformé en potage ou aplati par une sandale géante.

« Alors, vos aventures chez les mouches... vous ont-elles laissé d'autres effets secondaires ? demanda Petty en haussant gaiement la voix pour couvrir les gargouillis du moteur cinquantenaire.

— Non. On ne renifle plus les poubelles maintenant, dit Léo. Et Jules ne crache plus sur les beignets, et il n'essaie plus de marcher sur la fenêtre de la cuisine depuis mardi. »

Il soupira, puis sourit en catimini. C'est vrai que ça avait été marrant d'être une mouche bleue. Même Jules avait adoré ça... jusqu'à ce qu'il figure au menu d'une araignée qui avait les crocs.

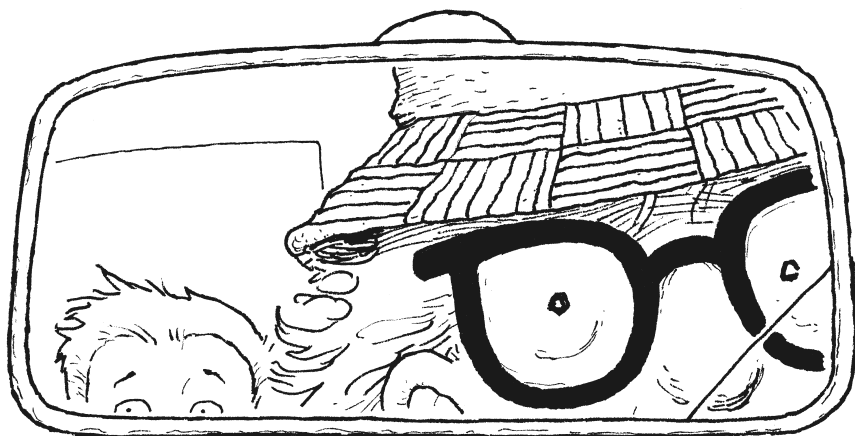
« Parfait, parfait, dit Petty. Vous savez, j'ai d'abord trouvé ça catastrophique quand vous avez été malencontreusement aspergés par mon spray ARAIGNÉES... mais en réalité, c'est la meilleure chose qui pouvait m'arriver. Si vous

n'aviez pas déboulé dans mon labo, j'en serais encore à travailler sur des rats et des chiens !

– Euh... merci », marmonna Léo en jetant un œil vers Jules, qui secouait la tête d'un air agacé.

Le chien que Petty avait voulu transformer était leur chien, Tipissou. C'est en allant à sa rescousse qu'ils s'étaient fait coincer sous un jet de sérum SWITCH.

« Sans compter que les rats ne pourraient jamais me raconter ce qu'ils ont vécu ! poursuivait Petty. Et vous m'êtes d'un tel secours ! Je suis si contente que vous ayez accepté d'être mes assistants dans l'opération SWITCH.



– Écoutez, on a dit qu'on voulait bien vous aider à retrouver les cubes égarés », dit Léo tandis qu'ils se rapprochaient du carrefour qui jouxtait l'école. « Mais on ne veut plus vous servir de cobayes !

– Je ne vous ai jamais rien demandé ! » protesta Petty avec un air de victime outragée. « Et ce qui compte avant tout, c'est de retrouver mes cubes. Sans eux, je ne pourrai jamais reconstituer la formule qui transforme les êtres vivants en reptiles. Et vous, vous n'aurez jamais l'occasion de découvrir ce que ça fait d'être un anaconda ou un dragon de Komodo !

– Mais c'est pas ce qu'on veut ! s'écria Jules. Vous ne nous avez pas écoutés ou quoi ? C'est trop dangereux de se transformer !

– Oui, oui, bien sûr... (Petty adressa un sourire féroce à son rétroviseur.) Cela dit, je vois mal qui pourrait vous nuire si vous étiez un python de sept mètres de long ! » Jules et Léo se regardèrent... et les yeux de Léo trahirent une toute petite lueur d'excitation. Il songeait à ce qu'avait promis Petty. S'ils dénichaient les quatre cubes égarés, qui contenaient le secret du sérum REPTILES,

ils pourraient se transformer momentanément en créatures incroyables. Léo adorait la nature : ce serait fabuleux de devenir un lézard ou un serpent ! Déjà que le sérum INSECTES était épatant... comment résister à l'envie de tester la formule REPTILES ?

« Léo ! siffla Jules en plissant les yeux. N'y pense même pas ! Tu ne sais pas si elle dit la vérité ! Elle est plus louche qu'une louchée de loucheurs louchant sur une louche de caviar ! »

Léo devait reconnaître que son frère n'avait pas tort. Petty disait en général pas mal de choses insensées. Même si elle avait réussi à inventer le sérum INSECTES, elle affirmait que son ancien collaborateur lui avait volé ses autres découvertes et qu'il était allé jusqu'à carboniser une partie de sa mémoire. Elle avait oublié où elle avait caché les cubes en verre contenant la formule secrète du sérum REPTILES. C'est bien pour cela qu'elle avait besoin des jumeaux. Et de fait, ils en avaient déjà retrouvé un.

« On les a cherchés, vos cubes, disait Jules. Et on va continuer. Mais n'allez pas vous imaginer que vous

nous retransformerez en quoi que ce soit ! Et surtout pas sans notre accord !

– Mais bien entendu, voyons ! Pour qui me prenez-vous ? Un monstre ? dit Petty d'une voix outrée. Jamais une idée pareille ne me serait venue à l'esprit. Mais... je tiens juste à vous dire que j'ai désormais mis au point une potion SWITCH. On peut boire le sérum au lieu de le vaporiser sur soi et l'effet est identique.

– On ne boira rien du tout ! déclara Léo.

– Non, bien sûr... mais si vous changez un jour d'avis, vous ne courrez aucun risque parce que, regardez, il existe un antidote ! Je l'ai concocté au cas où les effets de la potion dureraient plus longtemps que ceux du spray. C'est sans doute le cas, parce que avec la potion, le sérum pénètre directement dans votre corps – mais l'antidote annule aussitôt les effets. Tenez, j'ai les deux dans mon sac. »

Une main sur le volant, elle se retourna pour fouiller dans le sac qui se trouvait entre les jumeaux. Elle en sortait une petite bouteille en plastique quand Léo cria :

Ali Sparkes

Illustrations
Ross Collins

SWITCH



DANGER MUTATION IMMÉDIATE !



Fourmis en folie

Seuil

SWITCH

DANGER MUTATION IMMÉDIATE !



Mise en page : Hasni Alamat
Dépôt légal : mai 2011
Imprimé par RODESA à Villatuerta
Imprimé en Espagne